

## Corrigé des Épreuves Communes de 4ème, 2025

Selon Chat-GPT-4.0

---

### Compréhension et compétences d'interprétation (25 points)

---

**1. Quel est le cadre spatio-temporel de ce récit ? Illustrez votre réponse par des citations du texte. (4 points)**

Le cadre spatio-temporel du récit est le suivant :

- **Lieu (spatial)** : Le récit se déroule à **Guersau**, une petite station sur le **lac des Quatre-Cantons**, à proximité de **Lucerne**. Cela est indiqué dans : « *je me trouvais à Guersau, petite station sur le lac des Quatre-Cantons, à quelques kilomètres de Lucerne* » (l. 1-2).
  - **Temps (temporel)** : L'histoire se passe à la fin de l'automne, dans une période appelée « arrière-saison ». Cela est précisé dans : « *En cette arrière-saison, les touristes avaient fui* » (l. 5).
- 

**2. Dans quel état d'esprit le narrateur et ses compagnons se trouvent-ils au début du texte ? Citez le texte pour répondre. (3 points)**

Le narrateur et ses compagnons sont dans un état d'esprit **calme, convivial et agréable**. Ils profitent de la tranquillité de la station hors saison.

- Cela est montré par les phrases :
    - « *On se retrouvait tout au plus une demi-douzaine de pensionnaires qui sympathisaient* » (l. 6).
    - « *Le soir venu, se contaient les promenades du jour ou faisaient un peu de musique* » (l. 7-8).
- 

**3. a) En quoi la vieille dame est-elle différente des autres pensionnaires ? (1 point)**

La vieille dame est différente des autres pensionnaires car elle est **silencieuse, solitaire et semble triste**. Cela est souligné par l'extrait : « *n'avait jamais adressé la parole à personne et qui nous était toujours apparue comme la personnification de la tristesse* » (l. 9-10).

---

**3. b) Relevez deux mots appartenant au champ lexical de la tristesse. (1 point)**

Deux mots du champ lexical de la tristesse sont :

- « *tristesse* » (l. 10).
  - « *désolation* » (l. 26).
- 

**3. c) Quel élément du portrait de la vieille dame peut faire penser qu'elle est en deuil ? (1 point)**

Le fait qu'elle soit **toujours enveloppée de voiles noirs** peut suggérer qu'elle est en deuil. Cela est indiqué dans : « *toujours enveloppée de voiles noirs* » (l. 9).

---

**4. « La voyageuse était coutumière de ces fugues » (l. 22-23).**

**a) Reformulez cette expression avec vos propres mots. (1 point)**

Cela signifie qu'elle avait l'habitude de disparaître subitement sans prévenir.

**b) En quoi cette information rend-elle la vieille dame encore plus étrange ? (2 points)**

Cette information renforce son caractère mystérieux car :

- Elle **agit de manière imprévisible**, quitte à laisser ses bagages derrière elle (« *les bagages de la dame n'avaient pas quitté l'hôtel* », l. 20).
  - Ses disparitions fréquentes semblent **inexplicables**, ce qui intrigue et inquiète les autres.
- 

**5. a) Lorsque le narrateur retrouve la vieille dame, quel mot est répété ? (1 point)**

Le mot répété est « **jamais** » (« *jamais [...] je n'avais été frappé* », « *jamais encore je n'avais si bien remarqué* », l. 26-27).

---

**5. b) Comment s'appelle la figure de style utilisée ici ? (1 point)**

La figure de style utilisée est une **anaphore** (répétition du même mot en début de phrase).

---

**5. c) Pourquoi le narrateur l'utilise-t-il ? (2 points)**

Le narrateur utilise cette anaphore pour :

- **Insister sur l'émotion intense** qu'il ressent à cet instant.
  - Mettre en évidence **l'impact de cette rencontre**, qui marque un contraste entre le passé et le moment présent.
-

**6. a) En quoi la fin de cet extrait est-elle surprenante ? (1 point)**

La fin est surprenante car la vieille dame, au lieu d'accepter le cadeau avec reconnaissance, **jette la hache dans le lac** (« *d'un geste insensé, jeta la hache dans le lac* », l. 32).

---

**6. b) Quel effet l'action de la femme est-elle censée avoir sur le narrateur, et donc sur les lectrices et lecteurs ? (1 point)**

L'action de la femme est censée provoquer :

- Une **incompréhension** et un **sentiment d'étrangeté** chez le narrateur et les lecteurs.
  - Cela crée une **ambiance mystérieuse**, proche du fantastique.
- 

**7. Montrez que le cadre réaliste du début de l'extrait laisse place peu à peu à une atmosphère fantastique. (4 points)**

Le texte commence dans un cadre réaliste :

- Les descriptions du **lieu** (« *petite station sur le lac* », l. 1) et de la **vie quotidienne** (« *se contaient les promenades du jour ou faisaient un peu de musique* », l. 7-8) établissent une ambiance paisible et ordinaire.

Cependant, une atmosphère fantastique s'installe progressivement :

- Le mystère autour de la vieille dame (« *personnification de la tristesse* », l. 10).
  - La rencontre près de la chapelle de Tell (« *immense désolation de son visage* », l. 26).
  - Le geste inexplicable de la vieille dame, qui jette la hache dans le lac (« *d'un geste insensé* », l. 32), laisse planer une **dimension surnaturelle** ou symbolique.
- 

**Grammaire et compétences linguistiques (15 points)**

---

**8. Donnez la fonction grammaticale des groupes suivants :**

- « **À la table d'hôte** » (l. 6) : Complément circonstanciel de lieu.
  - « **Le soir venu** » (l. 7) : Complément circonstanciel de temps.
  - « **Un peu de musique** » (l. 7-8) : Complément d'objet direct.
- 

**9. Analyse de la phrase suivante :**

*« Elle se prit à trembler affreusement, se recula loin de moi et, d'un geste insensé, jeta la hache dans le lac ! »*

**a) À quel temps les verbes de ce passage sont-ils conjugués ? (1 point)**

Les verbes sont conjugués au **passé simple**.

**b) Quelle est la valeur de ce temps verbal dans cette phrase ? (1 point)**

Le passé simple exprime des **actions soudaines et ponctuelles**, qui s'enchaînent rapidement dans le récit.

---

## **10. Réécriture :**

*« Nous lui fûmes tous si reconnaissants des heures douces qu'elle nous avait fait passer qu'au moment du départ, à la veille de l'hiver, nous nous cotisâmes pour lui offrir un souvenir de notre saison à Guersaü. L'un de nous, qui se rendait dans la journée à Lucerne, fut chargé d'acheter le cadeau »*

**Réécrivez ce passage en remplaçant « Nous » par « Elles » et faites toutes les modifications nécessaires. (10 points)**

**Elles** lui **furent toutes** si **reconnaissantes** des heures douces qu'elle **leur** avait fait passer qu'au moment du départ, à la veille de l'hiver, **elles se cotisèrent** pour lui offrir un souvenir de **leur** saison à Guersaü. **L'une d'elles**, qui se rendait dans la journée à Lucerne, fut **chargée** d'acheter le cadeau.

## **DICTÉE (trouvée par Juliet et Eleanore)**

Thérèse s'était assise de nouveau devant le foyer éteint. Laurent reprit sa marche du lit à la fenêtre. C'est ainsi qu'ils attendirent le jour. Ils ne songèrent pas à se coucher ; leur chair et leur cœur étaient bien morts. Un seul désir les tenait, le désir de sortir de cette chambre où ils étouffaient. Ils éprouvaient un véritable malaise à être enfermés ensemble, à respirer le même air ; ils auraient voulu qu'il y eût là quelqu'un pour rompre leur tête-à-tête, pour les tirer de l'embarras cruel où ils étaient, en restant l'un devant l'autre sans parler, sans pouvoir ressusciter leur passion. Leurs longs silences les torturaient ; ces silences étaient lourds de plaintes amères et désespérées, de reproches muets, qu'ils entendaient distinctement dans l'air tranquille.